

Prise de parole du Président de la République dans le cadre de la rentrée des classes à l'INSPE de Mende.

Emmanuel MACRON

Merci beaucoup d'avoir pris le temps. D'abord, vraiment, je voulais vous remercier pour ce moment, Monsieur le Président, Madame la doyenne, et l'ensemble des enseignants qui sont là, pour dire que je crois aussi beaucoup à ce que vous faites ici. Ce que je veux dire par là, c'est qu'on l'évoquait rapidement en arrivant, mais on a beaucoup de nos cycles de formation universitaire qui sont à bâtir, comme vous le faites, des villes qui ne sont pas forcément la ville-cœur de l'université. Et d'avoir, justement, ce site de l'université de Montpellier, à Mende, ça a beaucoup de sens. Ça en a, à mes yeux, beaucoup de disciplines et pour beaucoup de nos villes.

Et je pense que c'est aussi un outil d'aménagement du territoire au bon sens du terme, parce que ça permet d'avoir dans nos villes, et pas simplement dans quelques métropoles, des enseignants de grande qualité, de la matière grise, des femmes et des hommes de talent qui se dédient à telle ou telle mission dans la société. Et c'est très important qu'on démétropolise justement un petit peu les choses à travers ces sites. Et quand on voit tous les défis que nous avons par ailleurs sur le logement étudiant ou autre, ça a beaucoup de sens. Donc je veux défendre le modèle qu'il y a derrière, aussi, ce qui est fait ici de manière plus locale, et je le dis en complicité avec les élus qui sont là à mes côtés. Et je sais que je n'ai pas à les convaincre. Donc merci à tous. Eux, ils ont raison de vous aider, parce que c'est vraiment un partenariat qui est gagnant-gagnant, au sens propre du terme. Donc merci pour ça. Et c'est un modèle qu'on veut continuer de faire avancer.

Moi, je voulais vous remercier vraiment d'avoir pris ce temps pour faire ce retour d'expérience dans des journées qui, je le sais, sont toujours particulières, qui sont ces journées de rentrée, parfois, en effet, comme le disait le ministre, de double rentrée des classes, pour certaines et certains. Et donc merci d'avoir accepté ce temps-là. Et notre présence avec le ministre est là pour vous dire d'abord qu'on croit beaucoup à ce qui est en train d'être fait et à ce que vous êtes en train de faire, et donc à la confiance dans cette réforme et sa consolidation, en tout cas cette nouvelle formation, mais vous dire aussi que les missions qui sont et qui seront les vôtres sont, à nos yeux, les plus importantes de la vie de la nation.

C'est aussi une marque de reconnaissance. La reconnaissance, elle est symbolique. On a aussi fait ces revalorisations, fait ces décisions, elles sont pécuniaires et le travail est encore à poursuivre, même s'il y a eu là-dessus des décisions historiques. Mais nous avons besoin, pour notre jeunesse et le futur de la nation, d'avoir des compatriotes qui décident de s'engager pour transmettre. Et c'est vraiment l'une des plus belles missions.

Donc je voulais vous remercier de l'avoir choisie, de vous donner tant de mal pour vous former. Et je sais parce que c'est à la fois, il y a cette liberté pédagogique qu'on chérit, il y a en même temps une responsabilité pédagogique qui va avec cette liberté. Je sais à quel point c'est intimidant chaque année ou parfois chaque jour quand on rentre dans la classe de se dire à quoi on veut arriver avec nos élèves. C'est ça que vous aurez à faire, mais c'est en même temps magnifique parce qu'on les amène d'un point à l'autre et on les aide à, justement, construire sa vie, acquérir des connaissances, un esprit critique, une confiance en soi, à tous les niveaux. Et donc merci d'avoir embrassé ces métiers et ces vocations.

Merci beaucoup.